

Juillet 2011
n°6



Lettre d'information
trimestrielle

Association de parents qui aide, soutient et accompagne les familles face aux décisions de justice ou de placement d'enfants.

Edito

La 6ème édition de cette lettre est un peu particulière.

En effet nous avons laissé la parole à Luc Fouarge, directeur du centre d'observation et de guidance des adolescents (COGA) de Leernes en Belgique, pour qu'il nous parle de ses réflexions lorsqu'il a animé durant l'année les quatre rencontres parents et professionnels qui se sont déroulées à Denain. Patrick Grave directeur

Rencontres familles/ professionnels. Tissage d'humanité.

Les familles qui s'adressent à SOS Petits Princes sont en demande lorsqu'elles craignent, à tort ou à raison, perdre leurs droits et leurs moyens face à la Protection de l'Enfance qu'elles ne peuvent, pas encore, considérer comme une aide. Elles se sentent « désignées », dénigrées, disqualifiées. Telles qu'elles sont envisagées, elles se persuadent d'être mauvaises, néfastes, toxiques. Bien souvent la qualité des rencontres avec les professionnels de la Protection de l'Enfance semble leur confirmer ce qui souvent n'est qu'une impression. Si c'est une interprétation, ce n'en est pas moins leur vécu.

En face d'elles, des personnes bousculées, heurtées dans leurs valeurs, leurs croyances par les faits portés à la connaissance de la Justice par le signalement. Parfois même, des personnes authentiquement empathiques mais perçues comme bras armé d'une (in)-Justice qui, souvent à raison, bouscule les familles.

SOS petits princes n'est sollicité que dans ces rencontres dont les prémices ne peuvent que les conduire à l'échec.

SOS Petits princes, édifié par des parents pour des parents, s'est donné comme mission d'apporter du soutien à cette « impossible » rencontre.

Quatre assemblées de vingt à trente personnes se sont tenues dans une salle de fêtes de Denain (59). Disposées en cercle, pour moitié des parents, pour l'autre des professionnels d'AEMO et de l'ASE. Pas de frontières. Le local est mis à disposition par l'autorité communale. Le terrain est volontairement neutre. L'invitation est lancée par SOS Petits princes. Pas de table pour faire rempart entre l'une ou l'autre catégorie de personnes. Une vingtaine de femmes et d'hommes invitée à penser une rencontre qui renonce à traiter des questions personnelles.

Naturellement la question du dénominateur commun entre les uns et les autres sera fédératrice de cette assemblée. Déshabillés des oripeaux des appartenances, ne reste que la citoyenneté. C'est l'égalité de valeur de la personne qui se profile dans ce cercle même si parfois les uns et les autres « s'encostument » dans un vocabulaire qui les distingue.

Curieusement l'artifice ne prend pas. Les idées et les émotions prennent le devant sur cette scène. Au terme de la quatrième rencontre, à l'issue de la première saison, à l'unanimité tout le monde en redemande. Une humanité reconfortante semble avoir opéré. Le petit café/gâteaux proposé par les parents en fin de rencontre offre une occasion de lâcher ce que le grand cercle n'a pu entendre.

C'est l'égalité d'humanité et de citoyenneté qui préside à ces rencontres. Une position existentielle nécessaire pour entrer dans une authentique empathie, passage obligé pour une relation d'aide. L'être prend place dans le cercle, quels que soit les actes que les uns et les autres auraient à regretter. Cette position, les tenants de l'analyse transactionnelle l'énonce comme suit : « *Je suis une bonne source de bonnes choses pour moi-même et pour les autres, Tu es une bonne source de bonnes choses pour toi-même et pour les autres* ».

Ainsi au travail, il me semble que ce cercle est générateur d'une humanité durable. Les professionnels présents et acteurs dans cette rencontre nous diraient sûrement qu'ils n'envisagent plus les usagers du service mais qu'ils se mettent en position de contenir mots et émotions d'une personne. Une posture professionnelle qui « autorise » un autre regard par la famille sur ses fonctionnements.

Les familles dénoncent des agissements de professionnels intolérables.

Est-ce l'écoute dont le cercle lui fait cadeau qui permet à la famille d'entrer dans un regard empathique sur la position difficile du professionnel ? Est-ce ce même cercle qui exprime de grandes et nobles attentes à l'égard du professionnel pour qu'il abandonne ses défenses et se mette à l'écoute ?

Ce cercle se met à fonctionner comme on aimerait que se vive la commission enfance devenant ainsi le premier tiers du professionnel de l'Enfance en détresse.

Il est donc question d'un cercle de citoyens au service des uns et des autres dans la mise en œuvre de la citoyenneté de chacun. On est loin d'une logique de prestataire à l'égard d'un usager, objet de travail d'un travailleur social. Nous sommes dans une offre du service public à un citoyen pour qu'il développe toute l'humanité et la citoyenneté dont il est capable. L'égalité préside à cette rencontre. Elle est constitutive de la relation d'aide. Serait-ce de la manière dont le travailleur social se figure la famille que s'alimente la représentation que la famille se fait du service public et de son travailleur social. C'est dans cet interstice relationnel et subjectif que les parents relais, aidés par des permanents de SOS petits princes contribueront à soutenir l'indispensable alliance entre parents et professionnels. Il s'agit d'un travail de décontamination des émotions qui entrave à cette alliance. Tant que la famille s'accroche à la colère elle ne peut envisager l'aide du travailleur social. Des dires des participants, ces rencontres parents/professionnels font tomber les défenses des uns et des autres.

Ce n'est pas un hasard si la première thématique de ces rencontres évoquait l'écrit des professionnels à destination des autorités administratives et judiciaires. On y échangeait sur des recommandations de 1995 qui suggèrent d'aider la famille à réaliser elle-même le rapport destiné à l'autorité. Actrice dans la rédaction des observations sur ces compétences et ses faiblesses, avec l'aide précieuse du professionnel, voilà qu'elle élabore le plan d'aide dont elle a besoin pour construire autrement ses rapports familiaux. Une posture professionnelle que soutiennent ces rencontres. Un membre de la direction territoriale, DT, nous rappelle que c'est là toute la philosophie du PAE (projet d'action éducative).

1. L'intervention sociale d'aide à la personne. Conseil Supérieur du Travail Social. 1995

Luc Fouarge

*Suite à la rencontre parents professionnels du 10 juin dernier une maman nous a transmis sa réflexion sur :
« Qu'est ce qu'un bon éducateur pour nous parents ? »*

C'est un éducateur qui travaille dans l'intérêt de l'enfant tout en sachant écouter les parents.

Un bon éducateur ne doit pas être seul à penser détenir la vérité.

Un bon éducateur ne vous dira pas que tout va bien pour dire le contraire en réunion de synthèse où il se sent conforté par la présence de ses collègues.

Un bon éducateur c'est celui qui sait admettre qu'il s'est trompé et osera demander une main levée au juge dans l'intérêt de l'enfant et donc ne se drapera pas dans le principe de précaution si souvent utilisé par l'A.S.E.

Un bon éducateur doit savoir prendre des initiatives.

Enfin, un bon éducateur nous fera énormément plaisir à nous parents de ne pas négliger la souffrance qui est la nôtre.

Madame G. I maman de trois enfants.

Télévision

Une maman de l'association a participé le 26 mai dernier à l'émission télévisée sur France 2 « toute une histoire » animée par Sophie Davant.

Dates à retenir

▪ Groupe d'expression à Denain

Le jeudi 15 septembre à la maison des permanences au 1^{er} étage à côté de la Mairie de 14H à 16H.

Le jeudi 13 octobre le thème sera « Où aller pour être aidé en cas de difficulté financière ».

▪ Groupe de parole à Denain

Le jeudi 20 octobre Le thème sera « Comment faire face à nos enfants qui ne veulent plus nous voir »

▪ Groupe de parole à Lille

Le jeudi 22 septembre 2011 de 14h00 à 16h00 au café citoyen, place du vieux marché aux chevaux à Lille.

▪ Rencontre familles- professionnels à Denain

Le vendredi 23 septembre, de 14h00 à 16h00 le prochain thème abordé sera: « La séparation des fratries lors d'un placement et le retour dans la famille »

Association loi 1901, rue du Vent de bise BP 90066 59874 Wambrechies tél: 03 20 51 58 39 mail:sospetitsprinces@orange.fr

SITE INTERNET : <http://www.sospetitsprinces.fr/>

